

## Homélie du dimanche 22 janvier 2017

(Isaïe 8,23-9,3 ; Psaume 26 ; 1 Corinthiens 1, 10-17 ; Matthieu 4, 12-23)

Frères et sœurs, nous sommes tous appelés à suivre le Christ ! Comme jadis pour les premiers apôtres, invités à mettre leurs pas dans les pas du Seigneur, l'appel de Jésus nous rejoint aujourd'hui !

Le prophète Isaïe dans la première lecture, ainsi que le psaume, nous rappellent que les réponses que nous donnons à Dieu sont sources de lumière et de joie. St Paul, dans la deuxième lecture, nous explique que le Seigneur nous appelle à l'harmonie, à la communion, à la paix : au cœur de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, ces paroles résonnent avec une force particulière !

Dans l'Évangile, St Matthieu nous montre que Jésus, avant et après d'appeler ses apôtres à le suivre, annonce la Bonne Nouvelle et propose à tous les cœurs de se convertir. C'est en effet l'Évangile qui peut nous donner le goût, le désir de suivre Jésus en vérité, et de devenir disciples ou apôtres. Le disciple est celui qui suit, qui écoute, qui découvre. L'apôtre est celui qui devient missionnaire, qui s'engage à témoigner, à annoncer ce qu'il a reçu.

Nous sommes donc tous appelés à passer du statut de disciple à celui d'apôtre. Nous sommes tous appelés à rayonner tellement l'Évangile que tous ceux que nous rencontrons se sentiront à leur tour invités à devenir disciples, puis apôtres !

Sur le bord du lac de Galilée, Jésus fait preuve d'une belle pédagogie : il commence par rejoindre Pierre, André, Jacques et Jean là où ils en sont, dans leur vie, dans leur travail, dans leurs activités ; ils n'en sont pas tous au même point : certains jettent leurs filets, d'autres les réparent. Lorsque Jésus appelle, il tient compte de là où nous en sommes, il connaît notre chemin de foi. Mais l'effet est le même pour chacun de nous : lorsque nous rencontrons Jésus, nous avons envie de le suivre, de donner le meilleur de nous-mêmes pour qu'il soit vivant en nous et que nous devenions capables d'annoncer son message, sa personne, sa vie !

Je vous propose donc de réfléchir, cette semaine, aux questions suivantes : ai-je conscience que le Christ m'appelle ? A quoi est-ce que je me sens appelé ? Quels moyens est-ce que je me donne pour répondre joyeusement ? Ne répondons pas seul à ces questions : parlons-en entre nous, en famille, dans nos fraternités, dans nos lieux de vie en Église. Stimulons-nous les uns les autres par la prière, le dialogue, l'exemple...

Que cette eucharistie nous permette de dire avec confiance : « me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté ». Nous le savons, c'est un immense bonheur et une source de paix ! Alors... Au boulot ! Amen.

Alain-Noël Gentil